

Le déclin de l'Europe est global

L'Europe est confrontée à un déclin qui affecte tous les aspects de son économie :

- déclin démographique ;
- déclin de la productivité du travail, et donc recul du poids de l'Europe dans l'économie mondiale ;
- déclin technologique, avec la faiblesse de l'investissement en nouvelles technologies et en Recherche-Développement (R&D) ;
- déclin industriel, avec la concurrence des pays émergents et des Etats-Unis ;
- déclin en termes de souveraineté économique, avec la dépendance de l'Europe pour les matières premières et pour les technologies numériques ;
- déclin des compétences, qu'elles concernent les jeunes ou les adultes.

Sortir de ce déclin aux aspects multiples paraît être une tâche insurmontable.

Patrick Artus

Conseiller économique senior

patrick.artus-ext@ossiam.com

 @PatrickArtus

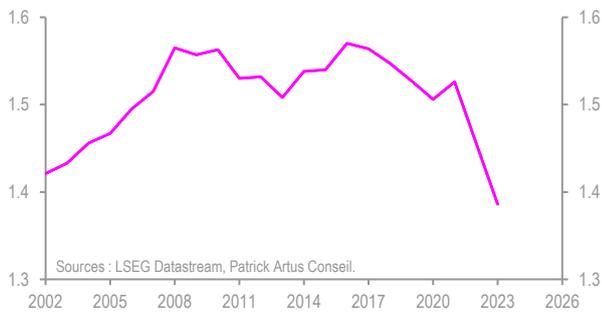
 Patrick Artus

Communication marketing : ce document n'a pas été élaboré selon les dispositions réglementaires visant à promouvoir l'indépendance des analyses financières et ses auteurs ne sont pas soumis à l'interdiction d'effectuer des transactions sur l'instrument concerné avant la diffusion de la communication.

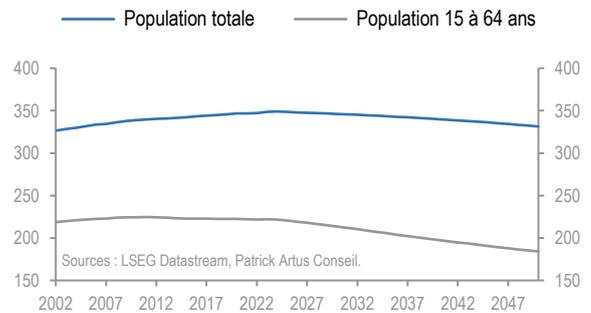
Déclin démographique de l'Europe

Le **taux de fécondité** (le nombre d'enfants par femme) a chuté nettement en dessous de 2 en Europe (**Graphique 1**), ce qui fait attendre, sauf si des politiques familiales et un recours massif à l'immigration sont mis en place, **un recul de la population européenne et encore plus un recul de la population en âge de travailler** (**Graphique 2**).

Graphique 1
Union européenne : taux de fécondité par femme (nombre de naissances par femme)



Graphique 2
Zone euro : population totale et population âgée de 15 à 64 ans (en millions d'habitants)



Déclin de la productivité du travail

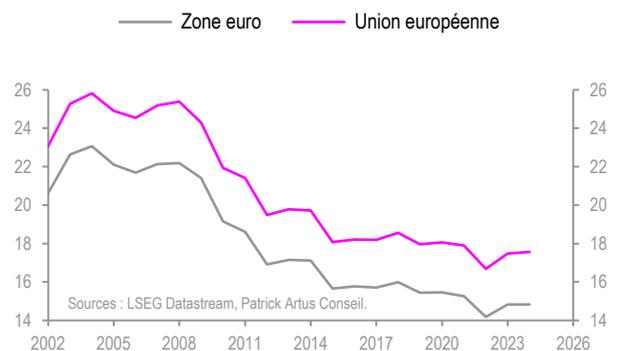
La **productivité du travail stagne en Europe depuis 2017** (le **Graphique 3** montre la productivité du travail dans la zone euro et aux Etats-Unis), ce qui s'ajoute au recul de la population en âge de travailler pour affaiblir le PIB de l'Europe.

De ce fait, **le poids de l'Europe dans l'économie mondiale ne cesse pas de reculer** (**Graphique 4**).

Graphique 3
Productivité par tête (100 : 2002.T1)

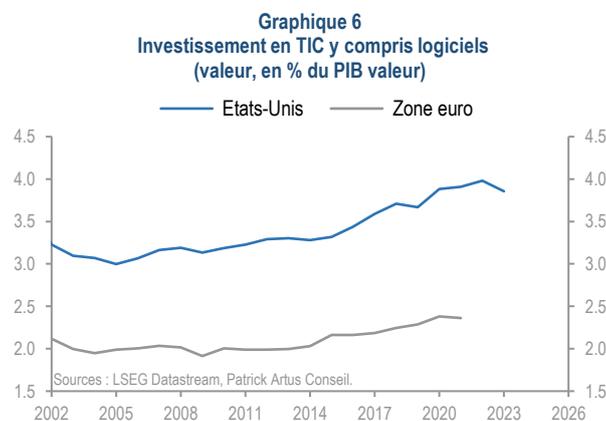
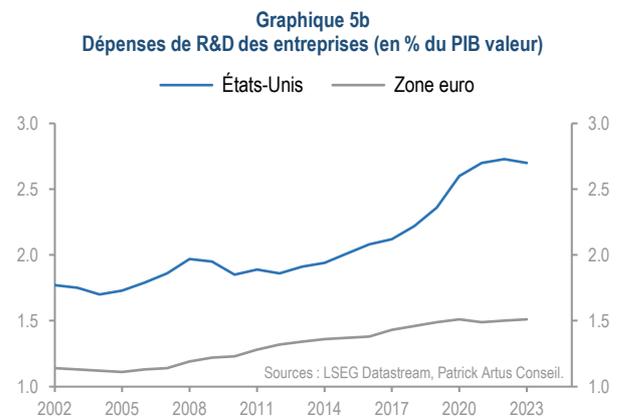
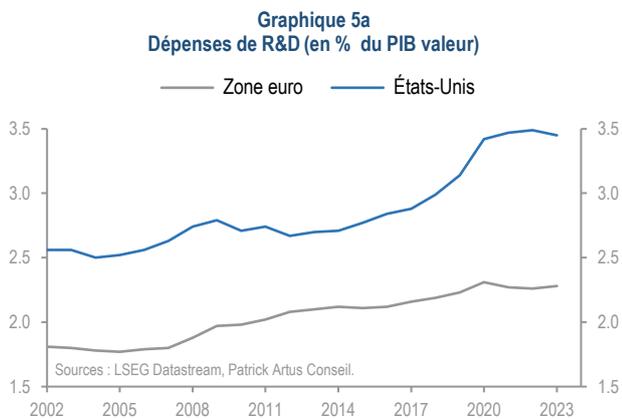


Graphique 4
PIB (valeur, en % du PIB mondial)



Déclin technologique

Le déclin technologique se voit à **la faiblesse de la R&D**, particulièrement la R&D en entreprise (**Graphiques 5a/b**), et à celle de **l'investissement en nouvelles technologies** (**Graphique 6**).



En termes de revenus, les sept plus grandes entreprises technologiques américaines (les sept magnifiques) génèrent 17,5 fois plus de revenus que les plus grandes entreprises technologiques européennes. La part de marché mondial de l'industrie technologique américaine est de 35%, alors que celle de l'Union européenne n'est que de 22%.

Déclin industriel

Le **Graphique 7** montre le poids de **l'industrie manufacturière dans le PIB de la zone euro**.



On voit le recul du poids de l'industrie dans le PIB de la zone euro, avec la concurrence des pays émergents et, dans la période récente, avec l'IRA (Inflation Reduction Act) et les droits de douane mis en place par Donald Trump qui poussent à la relocalisation aux États-Unis d'une partie de l'industrie européenne.

Le déclin de l'industrie européenne peut-être expliqué en partie **par la faible robotisation de l'industrie européenne (à l'exception de l'Allemagne) (Tableau 1)**.

Tableau 1 : Nombre de robots installés pour 10 000 employés de l'industrie manufacturière (2023)

Pays	Robots pour 10 000 employés
Corée du Sud	1012
Chine	470
Allemagne	429
Japon	419
Suède	347
Danemark	306
Slovénie	306
Suisse	302
Etats-Unis	295
Pays-Bas	264
Autriche	245
Italie	228
Canada	225
Belgique	224
République tchèque	207
Slovaquie	201
France	186
Espagne	174

Source : World Robotics 2024

Déclin en termes de souveraineté économique

L'Europe :

- ne produit que 25% de ses médicaments ;
- ne consacre que 13 milliards d'euros de dépenses publiques à l'espace, alors que les Etats-Unis y consacrent 73 milliards de dollars ;
- dépend entièrement de la Chine pour son approvisionnement en terres rares et à 93 % pour le magnésium. Elle importe également 99 % de son bore ainsi que 62 % de son antimoine de Turquie, 71 % de son platine d'Afrique du Sud, d'où proviennent aussi iridium, rhodium et ruthénium. Par ailleurs, 68 % du cobalt qu'elle utilise provient de la République Démocratique du Congo, 78% du lithium du Chili, et 71 % du phosphore consommé vient du Kazakhstan. L'Europe pourrait au moins exploiter ses ressources naturelles, par exemple de lithium ;
- ne consacre que 10 milliards d'euros à la R&D de défense alors que les Etats-Unis y consacrent 140 milliards de dollars ;
- n'abrite que 4 des 50 plus grandes entreprises dans les nouvelles technologies ;
- occupe une place marginale dans la production mondiale de semi-conducteurs, un secteur largement dominé par la Corée du Sud (25 % de la production mondiale), la Chine (22 %), Taïwan (22 %) et le Japon (13 %) ;
- dépend presque totalement des importations pour le pétrole et le gaz naturel.

Tous ces exemples montrent que l'Europe n'assure pas sa souveraineté économique dans de nombreux domaines essentiels.

Déclin des compétences des jeunes et des adultes

Lorsqu'on regarde les scores de **l'enquête PISA** de l'OCDE portant sur les compétences des jeunes (**Tableau 2**) ou les scores de **l'enquête PIAAC** portant sur les compétences des adultes (**Tableau 3**), **on voit le faible niveau et le recul des compétences des grands pays européens**, même de l'Allemagne en ce qui concerne les compétences des jeunes.

Tableau 2 : Résultats aux enquêtes PISA de l'OCDE (score global, par score décroissant de l'enquête de 2022)

Pays	2012	2015	2018	2022
Japon	540	529	520	533
Canada	522	523	517	506
Finlande	529	523	516	495
Royaume-Uni	502	500	503	494
Etats-Unis	n.d	488	495	489
Suède	482	496	503	487
Allemagne	515	508	500	482
Pays-Bas	519	508	502	480
France	500	496	494	478
Espagne	490	491	482	477
Italie	490	485	477	477

Source : OCDE

Tableau 3 : résultats à l'enquête PIAAC de l'OCDE (score global, par score décroissant de l'enquête de 2023*)

Pays	2016	2023
Finlande	285	289
Japon	292	285
Canada	269	267
Allemagne	271	267
Angleterre (RU)	267	266
France	258	253
Etats-Unis	261	251
Corée	268	246
Espagne	249	246
Italie	249	240

* En 2016 score moyen en numératie et littératie

Source : OCDE

Synthèse : les ambitions de l'Europe semblent très difficiles à atteindre

L'Europe désire se réindustrialiser, rattraper les Etats-Unis dans le domaine des nouvelles technologies, assurer son indépendance stratégique en ce qui concerne les matériaux critiques, les médicaments, les technologies numériques.

Mais il faut réaliser l'ampleur des handicaps de l'Europe :

- déclin démographique ;
- stagnation de la productivité ;
- faible développement technologique ;
- déclin industriel, insuffisance de la robotisation ;
- absence de souveraineté économique dans de nombreux domaines (numérique, matériaux critiques...) ;
- déclin des compétences des jeunes et des adultes.

Corriger ces handicaps de l'Europe et la sortir du déclin global semble être une tâche extrêmement difficile.

Avertissement

Ossiam, filiale de Natixis Investment Managers, est un gestionnaire d'actifs français agréé par l'Autorité des Marchés Financiers (Agrément n° GP-10000016). Bien que l'information contenue dans le présent document provienne de sources jugées fiables, Ossiam ne fait aucune déclaration et ne donne aucune garantie quant à l'exactitude de toute information dont elle n'est pas la source. Les informations présentées dans ce document sont basées sur les données du marché à un moment donné et peuvent changer de temps à autre. Le présent document a été préparé uniquement à des fins d'information et ne doit pas être considéré comme une offre, une sollicitation d'offre, une invitation ou une recommandation personnelle d'acheter ou de vendre des actions participantes, tout titre ou instrument financier d'un Fonds Ossiam, ou de participer à toute stratégie de placement, directement ou indirectement. Il est destiné à être utilisé uniquement par les destinataires auxquels Ossiam le met directement à disposition. Ossiam ne traitera pas les destinataires de ce document comme ses clients du fait qu'ils aient reçu ce document. Tous les renseignements sur la performance présentés dans ce document sont fondés sur des données historiques et, dans certains cas, sur des données hypothétiques, et peuvent refléter certaines hypothèses à propos des frais, des impôts, des charges de capital, des attributions et d'autres facteurs qui influent sur le calcul de rendements. Toutes les opinions exprimées dans ce document sont des énoncés de notre jugement à cette date et sont susceptibles de changer sans préavis. Ossiam n'assume aucune responsabilité fiduciaire pour les conséquences, financières ou autres, provenant d'un placement dans un titre ou un instrument financier décrit dans ce document ou dans tout autre titre, ou de la mise en œuvre d'une stratégie de placement. Les informations contenues dans ce document ne sont pas destinées à être distribuées ou utilisées par une personne ou une entité, par un pays ou une juridiction, où cela serait contraire à la loi ou à la réglementation ou qui assujettirait Ossiam à toute exigence d'inscription dans ces juridictions. Ce document ne peut être distribué, publié ou reproduit, en entier ou en partie.